



Salé temps pour nos sœurs crétaïres de l'éducation. Elles sont devenues moutons noirs. Celles qu'on ne dessine plus. Celles qu'on enferme dans des caisses à tiroirs en forme de logique ciel. C'est pas maman Déhairdé qui les crie. Elle laisse faire. C'est des élues de syndicat, d'autres sœurs crétaïres - comme elles - qui les crient. Elles les ex CASPER. Elles leur crient assez ! Elles veulent pas pointer. Du coup c'est elles qu'on pointe, avec le doigt. À penser trop petit on se crève les yeux.

Papa Mini-stère n'aime pas non plus les sœurs crétaïres d'éducation. Du coup maman Déhairdé leur envoie des notes de sévices où ça dit qu'il faut travailler plus et faire les peluches pour gagner plus. Gagner plus ? Pas comme Crésus ! Comme une puce catégorielle : le nez baissé dans le B C. On les enchante à coups de mirage, de règlement inférieur. On les dit-style pour les trier, on les distille pour les couler.

On les crie à pas voir plus loin que le bout d'un faux nez. On ne voit bien qu'avec le cœur dit le renard. Mais quand à la place du cœur on a un séca-tueur ou un calcul à tueur à écrêter de la Rétété, à la fin du mois on touche le salaire de la pueur.

Notre vieux papa du sinistère d'avant parfois était méchant. Mais celui d'aujourd'hui il fait rien qu'à tout s'écrouler. Il est tout écroulant, c'est un rejet de pépé à décomposer des mini sphères sociaux. Y'en a du monde aligné. C'est la MAP du monde où des ombres s'agitent, où seul l'encadrement s'en sort avec les dents. D'autres se recyclent, pour ne pas mourir de fin. D'autres, tellement tristes, ne voient même plus le coucher du soleil. C'est quand tellement on hait désespéré qu'on dit le pire à s'oublier. Quand la clarté des jalousies est encore plus noire que la nuit que peut-il rester dans l'esprit ?



On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.



-Tu sais... quand on est tellement triste on dure les couchers de soleil...
-Le jour des quarante-mois tuis tu étais donc tellement triste ?
-Mais le petit grince ne répondit pas.

S'il te plaît, dessine-moi autre chose qu'un mouton...

S'il te plaît, dessine-moi un règlement interne rieur, pas dépressif par le haut, régressif par le bas...

S'il te plaît dessine-moi un dialogue social où on arrête de dire va-t'en !

Œuvre costume ... à suivre...



Le régime actuel de congés des personnels de l'éducation nationale à la DRD a été acquis en 2001 après 12 jours de grève au Rectorat et à la DRJS de l'époque. Il revenait à maintenir les congés des personnels administratifs et ouvriers avant la mise en place de l'ARTT. Cette grève a été menée avec une caisse de solidarité à la DR et dans les DD alimentée par les personnels techniques et pédagogiques. Ce sont la CGT et la FSU « jeunesse et sports » qui sont à l'origine de ces « acquis ». **Nous sommes pour un règlement intérieur de la DRDJSCS qui en acte le maintien pour tous et l'extension à toutes et tous. L'action syndicale ce n'est pas niveler par le bas.**



Lettre ouverte aux sections CFDT, UNSA santé et à la direction de la DRDJSCS Pays de la Loire

Dans un mail du 20 janvier 2016 adressé aux représentants de la DRH des ministères sociaux, les sections CFDT et UNSA Santé de la DRDJSCS ont, sous prétexte de vouloir dénoncer de soi-disant pratiques « discriminatoires et inégalitaires », remis en cause les acquis obtenus par une lutte éprouvante par les personnels administratifs relevant de l'éducation nationale présents dans les services.

Nous ne laisserons pas passer les propos stigmatisants et diffamants. Le contenu de ce mail s'appuie sur des données incomplètes à des fins mesquines. Il a été reçu avec violence et amertume par les collègues de l'éducation nationale qui sont dans les services J&S depuis l'origine. Ce sont des paroles indignes de représentants dits des personnels, dont le combat ne devrait pas être de monter les personnels les uns contre les autres, mais de tenter **d'obtenir les meilleures conditions et des droits élargis pour tous**. Accuser des personnels de catégorie B et C d'être des « privilégiés » alors que tous ont été embarqués de force via la RGPP dans un mixte de services aux pratiques et aux statuts différents, c'est faire une grave erreur de cible et mener un dangereux et stérile combat. C'est faire le jeu des décideurs, qui regardent de là-haut les salariés se diviser, leur laissant ainsi toute la place pour réduire les acquis **de tous**. Ce syndicalisme là joue le jeu de la régression sociale plutôt que de défendre des valeurs de progrès et de solidarité.

Les négociations sur la mise en place de l'harmonisation du temps de travail sont aujourd'hui bloquées parce que l'administration ne veut pas entendre la revendication **unanime** des organisations syndicales santé et jeunesse et sports d'un alignement vers le haut. Cependant, nous le répétons depuis plusieurs comités techniques : **localement il est possible de travailler sur des éléments de règlement intérieur qui permettent de mieux travailler ensemble, sans mettre en opposition les personnels administratifs**. En refusant de répondre à nos demandes, la direction savait bien ce qu'elle faisait : laisser stagner la situation pour que les relations entre personnels se tendent et justifier ainsi de régressions qui pèseront sur tous. En agissant de la sorte, la CFDT et l'UNSA Santé leur donnent raison.

Nous demandons que cette situation soit traitée prioritairement lors du prochain comité technique conjoint du 4 février 2016. La direction serait lourdement responsable de laisser ainsi s'installer ce climat délétère pour tous.

Catherine Tuchais
EPA FSU

Guy Coisy
SNPJS CGT